

au milieu, Orphée ; autour de lui, douze animaux, ceux qui figurent sur le dessin d'Artaud contresigné par eux et annexé à l'acte. La restauration sera conforme en tout au dit dessin. Le prix forfaitaire pour le travail et les fournitures est fixé à 6.000 francs, réduction d'un devis estimatif de 6413 francs. Les marbriers en avaient fait un autre pour l'éventualité d'une restitution intégrale ; il s'élevait à 14.972 francs. Le 9 juillet, Artaud certifiait que l'enlèvement avait été opéré avec succès et que Montant avait rempli toutes ses obligations.

La mosaïque, réduite et restaurée, prit place « dans la grande salle du musée », dit vaguement Comarmond ¹ ; « à l'entrée de la galerie du musée », selon l'indication plus précise d'Artaud ². Mais, pour la bien comprendre, il faut se rappeler qu'on accédait alors dans cette galerie par le grand escalier occidental ou escalier de la Minerve, et qu'avant la galerie proprement dite, il y avait une petite salle, l'ancien chauffoir, laquelle forme aujourd'hui le premier compartiment de la « galerie des peintres lyonnais », le quatrième, si l'on part du grand escalier neuf ou oriental. La mosaïque d'Orphée se trouve dans le compartiment suivant, à la place même où elle fut posée en 1823. Par rapport à la mosaïque Cassaire, elle faisait alors, comme l'avait projeté Artaud, pendant à la mosaïque Michoud. Mais nous avons déjà vu ³ que cette symétrie n'existe plus depuis 1888 et pour quoi. Balustrade non comprise, la mosaïque Montant a coûté 6625 francs, somme qui se décompose ainsi: indemnité au propriétaire et salaire du dessinateur, 125 ; achat, 500 ; enlèvement, restauration et repose, 6000.

II

1. La mosaïque primitive, selon Cochard ⁴ et selon Artaud dans son inventaire de 1833, avait plus de 20 pieds de long sur 12 à 15 de large. Le compromis du baron Rambaud avec Bernard et Jamey lui en attribue 19 sur 13 ; Artaud, dans son livre de 1835, 21 sur 14. Comarmond dit

1. *Description...*, p. 690.

2. 1835, p. 121.

3. Chap. III, § II, n° 3.

4. Ouv. cité et *Guide du voyageur et de l'amateur à Lyon*, p. 120.